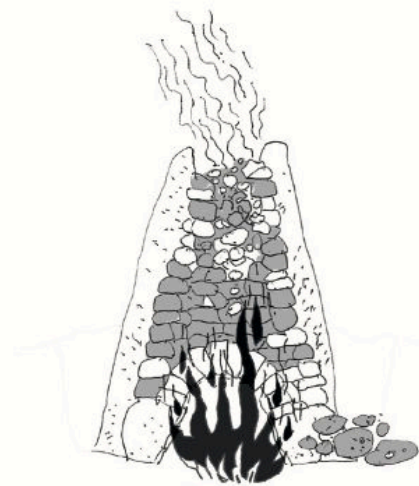


Enduit à la chaux

Provenance et fabrication



La **chaux aérienne** (ou chaux grasse) est obtenue à partir de la **calcination puis du trempage d'un calcaire** relativement pur. Elle **durcit lentement au contact de l'air** et peut être conservée dans l'eau. Elle a l'avantage de sa souplesse, de sa blancheur qui permet d'utiliser des **pigments** pour des effets décoratifs.

La **chaux hydraulique** (ou chaux maigre) s'est généralisée pour la confection des mortiers à la fin du XIX^{ème} siècle, grâce à ses avantages de **résistance mécanique et de rapidité de séchage**. Elle contient une certaine dose d'argiles siliceuses, durcit au contact de l'eau et donc peut être **utilisée en milieu humide**, voire très humide.

Propriétés

Outre son **apport esthétique**, l'enduit à la chaux a plusieurs rôles dans le bâti ancien :

- Souple**, il permet de répartir équitablement les efforts en surface de la pierre et du joint.
- **Perspirant**, il protège le mur maçonné des intempéries tout en laissant l'eau s'évacuer par capillarité.
- La chaux utilisée dans la composition des enduits pour le bâti ancien, qu'elle soit aérienne ou hydraulique, **n'est pas adjuvantée de ciment**, ce qui lui ferait perdre sa qualité respirante.

Mise en œuvre

La chaux aérienne était utilisée traditionnellement **pour les enduits de façade, mélangée à du sable**. La teinte sur les maisons anciennes était toujours naturelle, allant du gris plus ou moins foncé au jaune plus ou moins clair, car elle dépendait de la couleur du sable prélevé à proximité du village.

La mise en œuvre pouvait être rustique, en **application monocouche**, ou plus complexe en **3 couches (accroche, corps d'enduit, badigeon de finition)**. Les murs étaient repassés au bout de quelques années au badigeon ou au lait de chaux, qui jouait un rôle de couche d'usure.